

04 – Les hésitations de Babette

Il était une fois une chèvre. Une chèvre qui n'habitait pas un placard, ni dans un quelconque endroit bizarre. Une chèvre banale, dans un endroit banal et sans intérêt (disons, le pays de Galles). Elle s'appelait Babette.

Babette avait pour meilleure amie Natalie Imbruglia, un caillou.

Pour Babette, le jour s'est levé sur une étrange idée: "Je crois que j'ai rêvé que ce soir je mourrais" se confia Babette à son amie.

"Tu racontes n'importe quoi." répondit Natalie Imbruglia, qui n'avait de toute évidence pas lu les histoires précédentes pour faire preuve d'un si bel optimisme.

"Et comment peux tu être aussi optimiste ?" répondit Babette, à qui on ne la faisait pas.

"Et bien à cause de la chaîne alimentaire." lança Natalie Imbruglia en haussant les épaules (ce qui est remarquable, pour un caillou)

Comme dit précédemment, Babette était une chèvre comme les autres. Elle n'avait pas fait de longues études et ses parents l'avaient déscolarisé en 6ème pour l'envoyer travailler à la mine. Depuis que celle-ci avait fermé il y a 3 mois, elle se contentait de brouter de l'herbe dans un champ. Elle ne savait pas ce qu'était la chaîne alimentaire, ni en quoi cela la concernait. Son ignorance fut la cause directe de sa prochaine phrase.

"C'est quoi, la chaîne alimentaire ?" demanda t'elle à Natalie Imbruglia.

"Dans la vie, soit tu es un ver de terre, soit tu es un aigle !" répondit Natalie Imbruglia.

"Tu es un caillou." lança Babette au caillou.

"C'est vrai !" se rappela Natalie Imbruglia. "Mais je parlais d'un point de vue métaphorique. Je voulais simplement dire que nonobstant la situation actuelle, il est impératif d'analyser la globalité des issues de bon sens. Tu es un outil agricole et laineux, le fermier vit de ton lait et tu broutes son champ. Tu n'as pas de prédateur, puisque le loup est parti faire du ski, alors de quoi mourrais tu ce soir ?" lui expliqua calmement Natalie Imbruglia, qui était vraiment très très forte pour un caillou. "Moi, en tout cas, en tant que caillou je suis sûre de ne jamais avoir à me poser ce genre de questions."

Ceci donnait matière à réflexion à Babette. Elle remercia Natalie Imbruglia, et s'en alla brouter un peu de l'herbe bien verte qui caractérisait l'Irlande (Pays de Galles) à cette époque de l'année. "C'est vrai. Je n'ai pas de prédateur." pensa-t-elle.

Mais le doute revint petit à petit. Ce fermier, elle ne l'avait jamais vu. Et donc, le fermier n'avait jamais vu Babette. Il n'y avait pas pu avoir de véritable relation de confiance entre elle et lui, elle ne savait pas si elle faisait du bon travail, et encore moins si le fermier l'appréciait. Babette craignait pour son CPE.

Elle retourna voir Natalie Imbruglia qui semblait de bon conseil aujourd'hui.

"Natalie Imbruglia ! Ou es tu ?" dit Babette en regardant près de l'endroit où elle était la dernière fois qu'elle l'avait vu.

"Je suis ici ! A coté de Philippe Bouvard." répondit Natalie Imbruglia a ses pieds.

"Ah oui. Je ne t'avais pas vu. Pardonne moi Natalie Imbruglia."

"Ca n'est pas grave." la consola Natalie Imbruglia. "Tu voulais me demander quelque chose ?"

"Oui. Comment être sur que le fermier ne me mangera pas ? Je ne le connais pas. Il ne me connaît pas. Et les êtres humains sont omnivores. Ils mangent les chèvres, parfois."

"Certes, certes ! Mais pas ce fermier la. Il est végétarien, tu sais !"

"Me voila rassuré ! Alors, puisque je ne crains rien, je vais aller lui dire bonjour, et entamer une relation cordiale avec mon supérieur hiérarchique."

Et Babette alla voir le fermier. Babette et Natalie Imbruglia avaient raison sur leurs théories sur la chaîne alimentaire. Mais Babette et Natalie Imbruglia ne regardaient pas la télé. Si elles la regardaient, elles auraient su que les récoltes avaient été très mauvaises cette année, et que la plupart des fermiers de la région étaient passés des céréales à l'animal. Babette fut réduite en farine animale et fut mangée par une vache, ce qui est très étonnant si on considère la chaîne alimentaire.

Cela donna matière à réfléchir à Natalie Imbruglia, et elle aurait probablement pensé "Tout le monde peut se tromper." si elle ne s'était pas faite manger juste avant par Frank le mange-cailloux.

FIN.